

*Pensées Chrétiennes*  
 is, par le R. P.  
 le Jésus, sont très-  
 ir la solide piété.

ue de faire un peu  
 ppléer de votre  
 pendant le travail,  
 exaltent beaucoup  
*oraisons jacula-*  
 ferme ce manuel,

que, pendant la  
 ous n'éprouvez  
 plutôt sécheresse  
 vertu, vous le  
 issement de la  
 it d'ailleurs la  
 toujours plus de  
 souffre pour lui.  
 té, parce qu'on  
 serait compro-

is le matin de  
 mber, pendant  
 s. Humiliez-  
 dez-en pardon,  
 ce. et relevez-  
 ce. Les âmes  
 agent jamais.  
*atir sincère et*  
*s offenser le*  
*d son amitié,*

*il nous fait les mêmes grâces qu'avant, souvent même de plus grandes, si la vivacité de notre repentir le mérite.*

#### 4<sup>e</sup> La Sainte Messe.

L'exercice le plus saint, le plus auguste, le plus salubre, et par conséquent le plus digne de votre dévotion, est le St. sacrifice de la Messe, qui n'est autre que le sacrifice de la Croix : même victime, même pontife, même vertu. Notre divin Sauveur l'a institué, pour appliquer à nos âmes les mérites de son sang. Si donc, sans porter atteinte aux devoirs de votre état, et sans mécontenter vos parents, vos maîtres ou vos maîtresses, vous pouvez y assister tous les matins, ou quelquefois dans la semaine, ne vous privez pas, par votre faute, d'une si rare faveur, et assistez-y, avec tout le recueillement et toute la piété dûs à une action aussi auguste. Marie Eusaele, simple ouvrière comme vous, tout en gagnant sa vie du travail de ses mains, trouvait moyen d'entendre la Messe et de faire une visite au Saint-Sacrement tous les jours, de communier souvent, et de ne manquer jamais de faire oraison.

Pendant la Messe, lisez posément les prières qui ont rapport au divin Sacrifice, ou méditez sur la passion de Jésus-Christ, ou récitez votre chapelet.

Quand vous devez y communier, occupez-vous des actes avant et après la communion. Si vous ne devez pas communier réellement,